

**PROGRAMME DE RENFORCEMENT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE  
POUR LA REDUCTION DE LA PAUVRETE EN AFRIQUE  
SUB - SAHARIENNE (PNUD - RAF/95/009)**

**CELLULE NATIONALE DU SENEGAL**

**COMPTE RENDU  
RESTITUTION DE L'ETUDE DU  
CODESRIA SUR L'ETAT DES  
LIEUX DE LA PAUVRETE AU  
SENEGAL**

18 Novembre 1999

## **INTRODUCTION**

Le Jeudi 18 Novembre 1999 s'est tenue au CONGAD, la restitution de l'étude commanditée par le CODESRIA sur l'Etat des lieux de la pauvreté au Sénégal.

La restitution a été faite à la Cellule Nationale dont la liste de présence est jointe en annexe.

La séance était présidée par Mr Ousmane KEBE qui a souhaité la bienvenue à Mme Penda MBOW co - auteur de l'étude. Il a souligné toute l'importance que revêt cette restitution qui est la première activité du plan d'action annuel de la Cellule. En effet l'Etat des lieux de la pauvreté au Sénégal doit éclairer et guider nos actions futures dans la lutte contre la pauvreté.

### **I. EXPOSE DE L'AUTEUR**

Mme Penda MBOW s'est réjouie de sa présence pour effectuer une restitution de son étude à la Cellule Nationale. Elle a tout d'abord présenté les excuses du co - auteur de l'étude, Mr Ben Dianko MBAYE, empêché.

Mme MBOW a ensuite précisé que la restitution de l'étude avait déjà été effectuée à la Cellule d'analyse du CODESRIA, qui a démarré ses activités bien avant la Cellule Nationale. Elle a également relaté les conditions difficiles dans lesquelles s'est déroulée l'étude.

Elle a par ailleurs noté que ce travail n'est pas en réalité une étude au vrai sens du terme mais plutôt une synthèse de l'ensemble des travaux effectués au Sénégal dans le cadre de la société civile face à la lutte contre la pauvreté.

Efin Mme MBOW a présenté une synthèse de son ouvrage d'un point de vue de la démarche méthodologique et du contenu.

### **II. SYNTHESE DES INTERVENTIONS**

L'exposé liminaire de l'auteur a été bien accueilli par les participants qui l'ont félicité pour l'ampleur et la pertinence de son travail. Ce qui s'est traduit par une contribution à la fois large et riche des membres de la Cellule. D'une manière générale les idées suivantes ont été discutées.

- Les termes de référence de l'étude sur l'état des lieux ont selon certains, quelque peu péché en faisant la confusion entre synthèse documentaire (état des lieux) et recherche. Par ailleurs, l'étude devrait être effectuée par une équipe pluri - disciplinaire. On comprend donc aisément toutes les difficultés auxquelles se sont confrontés les auteurs de l'ouvrage.
- La pauvreté et la société civile sont des réalités palpables au Sénégal. Il n'est nullement besoin selon certains, d'insister outre mesure sur les concepts. La démarche devrait constituer plutôt à décrire les réalités et surtout à mettre en

exergue les expériences vécues et les stratégies de lutte contre la pauvreté développée souvent de façon éparse sur toute l'étendue du territoire. Les idées sont partagées sur cette question car d'autres intervenants ont appuyé l'effort de conceptualisation entrepris par l'auteur qui permet de décrire la réalité mais aussi de l'analyser dans toute ses composantes multiformes et difficiles à appréhender par une simple observation empirique.

- A la question de savoir s'il est possible d'organiser la société civile à travers sa diversité les uns et les autres ont eu des approches différentes mais, quand au fond ils se sont tous accordés à démontrer la nécessité d'une union de la société civile dans sa diversité. IL s'agit de se réunir autour de l'essentiel et de forger un idéal commun qui constitue la nécessité de la mise sur pied d'un contre pouvoir fort et respecté qui pourra influencer de façon positive sur les politiques économiques et sociales décidées par les pouvoirs publics.
- La Cellule Nationale doit adopter une démarche qui s'appuie sur les réalités du terrain. Autrement dit elle doit vulgariser les pratiques qui existent déjà et qui ont connu un succès visible. A contrario, la Cellule évitera que les mauvaises expériences vécues de lutte contre la pauvreté ne fassent tâche d'huile, ou ne se répètent. Par conséquent, la Cellule doit mener un travail de recherche action pour la vulgarisation des réussites.
- Sur le plan fondamental, des appréhensions ont été relevées. On se demande si on n'est pas sur un terrain biaisé ou même piégé. En effet, les concepts de pauvreté et de société civile ne contribuent - ils pas à maquiller ou à occulter nos institutions? Face à ce questionnement pertinent, la société civile doit pouvoir s'organiser pour tirer son profit des préoccupations parfois contenues dans des concepts véhiculés par des puissances occultes qui cherchent à imposer aux pays pauvres de façon subtile, leur vision du monde. De ce point de vue nous devons éviter de nous enfermer dans des démarches quantitativistes qui ignorent souverainement les aspects humanitaires et sociaux.
- Ce qui permet d'appréhender la société civile, c'est aussi sa capacité d'agir. Les exemples sont nombreux à travers le monde. On peut citer le cas de la fin de la guerre civile en Algérie qui, entre autre, a été le fait d'une société civile très organisée en France qui a influé sur les pouvoirs publiques.
- IL est bon de réfléchir aussi sur la décentralisation et un modèle de gouvernance qui permet de faire de l'innovation. Au Mexique par exemple, le système de transport résulte de recommandations effectuées par la société civile.
- Force est de constater néanmoins la réalité de la société civile au Sénégal ou elle est plus vivante que dans d'autres pays. Des sources extérieures telles que le Monde l'ont affirmé en plusieurs occasions.

- Une des actions prioritaires de la Cellule Nationale, c'est de recenser les études sur la pauvreté et la société civile et de les vulgariser.
- La Cellule Nationale doit former ses acteurs sur le terrain.
- La Cellule Nationale doit pouvoir s'investir pendant les temps forts de la vie de la Nation. Pendant les élections par exemple, elle doit faire campagne à sa manière et orienter les politiques dans le sens de ses priorités.
- Les leaders de demain seront les learders de la société civile actuelle.

## **CONCLUSION**

Les débats ont été fructueux et pour l'essentiel, les intervenants sont d'accord sur plusieurs questions à savoir :

- L'étude du CODESRIA sur l'état des lieux constitue un pas en avant. Cependant elle doit être complète par d'autres études en vue d'approfondir la réflexion tendant à rendre l'action de la société civile beaucoup plus efficace et efficiente.
- La nécessité d'une société civile organisée, forte qui doit constituer un contre pouvoir en vue d'influer sur les politiques socio - économiques et culturelles décidées par les pouvoirs publics.
- La Cellule Nationale du Sénégal a un rôle très important à jouer. Elle doit parvenir à organiser les différentes composantes de la société civile en un seul bloc capable d'exercer son rôle de contre - pouvoir dans l'intérêt des masses laborieuses. Pour ce faire la Celule Nationale doit mettre en œuvre un vaste programme de renforcement de la société civile pour la lutte contre la pauvreté.
- Les différentes actions de la Cellule Nationale doivent s'inscrire dans le cadre d'un code d'éthique et de déontologie indispensable pour la crédibilité de la structure et la pérennisation de ses actions.

Fait à Dakar, le 19 Novembre 1999

Le Rapporteur

Fassory DIAWARA